

*/ NOTE SUR LE NAISSAIN D'HUITRES PORTUGAISES
DANS LA RÉGION DE MARENNES EN 1930 /*

par H. CHAUX-THÉVENIN

Inspecteur Régional de l'Office des Pêches Maritimes à La Tremblade

/ Les observations concernant la production du naissain d'huitres portugaises dans la région de Marennes, commencées en 1928, ont été poursuivies au cours de l'été 1930. */*

Des difficultés sérieuses ont encore empêché de procéder à ces observations avec toute l'ampleur désirable.

En premier lieu, on a dû renoncer à enregistrer quotidiennement les températures maxima et minima de l'eau sur les lieux d'émission des larves, et cela en raison de l'impossibilité de trouver des points où il soit possible d'installer un thermométrographe dans les conditions voulues (le thermomètre doit être constamment immergé et on doit pouvoir y accéder facilement). On s'est alors borné à prendre la température de la mer au moment des pêches de plancton. On a noté également les températures atmosphériques maxima et minima relevées chaque jour dans la cour du laboratoire de La Tremblade.

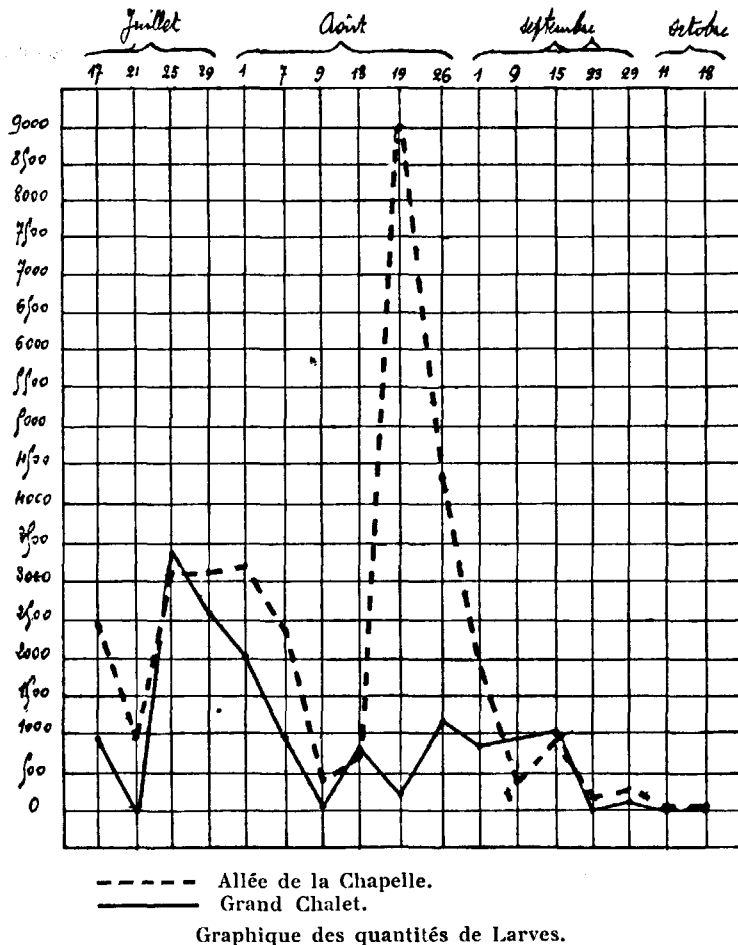
En second lieu, faute d'une embarcation permettant de se rendre sur les divers points où se pratique la récolte du naissain, on a dû se contenter de pratiquer la pêche du plancton destiné à la numération des larves sur les seuls parcs de Ronce-les-Bains. Cette région présente d'ailleurs un sérieux intérêt du fait que de nombreux parqueurs y consacrent une partie de leur concession à l'installation de collecteurs, constitués par des berceaux supportant des chapelets de coquilles et d'ardoises. On a utilisé pour les prélèvements de plancton une simple barque à rames, suffisante lorsque la mer est calme, mais ne permettant pas d'opérer dans les conditions voulues lorsque le vent souffle avec une certaine force.

Les prélèvements de plancton ont été nombreux (une soixantaine); l'examen de ce plancton a pu se faire au laboratoire, immédiatement après la pêche et dans les meilleures conditions. Il faut noter, en passant, qu'on a observé uniquement des larves de portugaises, portant le renflement caractéristique signalé par M. BORDE. Il paraît vraisemblable que si on avait pu pêcher le plancton sur les lieux voisins des parcs à huitres plates (Casse-Dufour, par exemple), on aurait rencontré également des larves de ces huitres.

Les observations se sont poursuivies du 17 juillet au 18 octobre, soit pendant trois mois. Il est regrettable qu'elles n'aient pas commencé plus tôt, car dès le premier jour de pêche, on a dénombré plus de 6.000 larves dans un coup de filet donné à La Cèpe

(Courbe des Lézards). On a constaté la présence constante des larves jusque vers la fin de septembre, mais une diminution importante de leur nombre à partir du 15 de ce mois. Deux maxima ont été notés : le premier, à la fin du mois de juillet; le second, plus important, dans la deuxième quinzaine du mois d'août. Deux séries de prélèvements en octobre n'ont fourni aucune larve.

Il est intéressant de noter la corrélation existant entre les températures de l'air et de l'eau, d'une part, et le nombre de larves trouvées dans les prélèvements de plancton, d'autre part :



— Au début de la deuxième quinzaine de juillet, on observe : pluie, baisse de la température atmosphérique, refroidissement de l'eau. On trouve un minimum de larves le 27 juillet.

— A partir du 21 juillet, le temps s'améliore, la température de l'eau est en progression constante : on note une importante émission de larves au cours des pêches des 25, 29 juillet et 1^{er} août.

— Au début d'août, de nouvelles pluies abaissent la température de l'eau : le nombre des larves fléchit régulièrement. Lorsque le beau temps (relatif) de la fin du

mois d'août amène la température de l'eau aux environs de 22°, on assiste à une abondante émission de naissain.

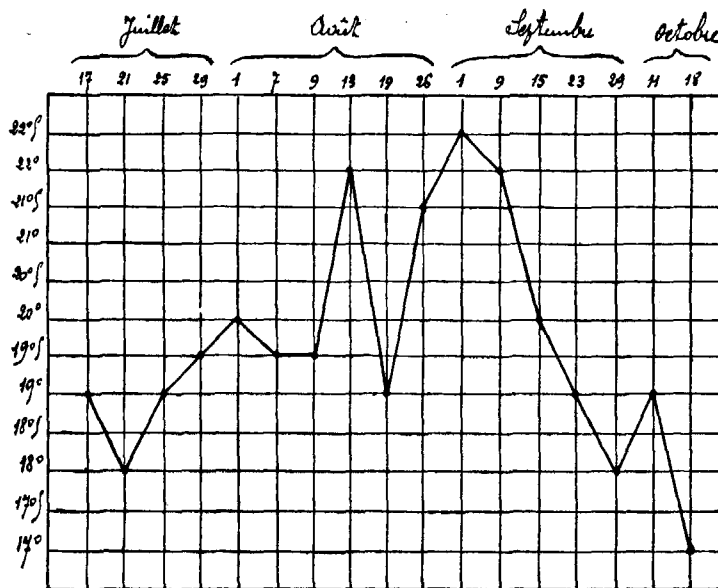
— Enfin, un mois de septembre pluvieux et froid abaisse constamment la température de l'eau et amène la disparition progressive des larves.

Les résultats des observations de température et de numération des larves sont résumés sur les graphiques et le tableau ci-contre.

*
**

Voici maintenant quels ont été les résultats de la récolte du naissain en 1930.

De nombreux collecteurs ont été posés au cours de l'été, tant par les éleveurs spécialisés que par un certain nombre d'ostréiculteurs expéditeurs. Ont été utilisés : les



Graphique des températures de l'eau au moment des pêches de plancton.

piquets en bois (piquetage), les tuiles, mais surtout les chapelets de coquilles et d'ardoises. Ce dernier matériau a de plus en plus la faveur des intéressés, en raison de son rendement et de la facilité du détroquage ultérieur des jeunes huitres.

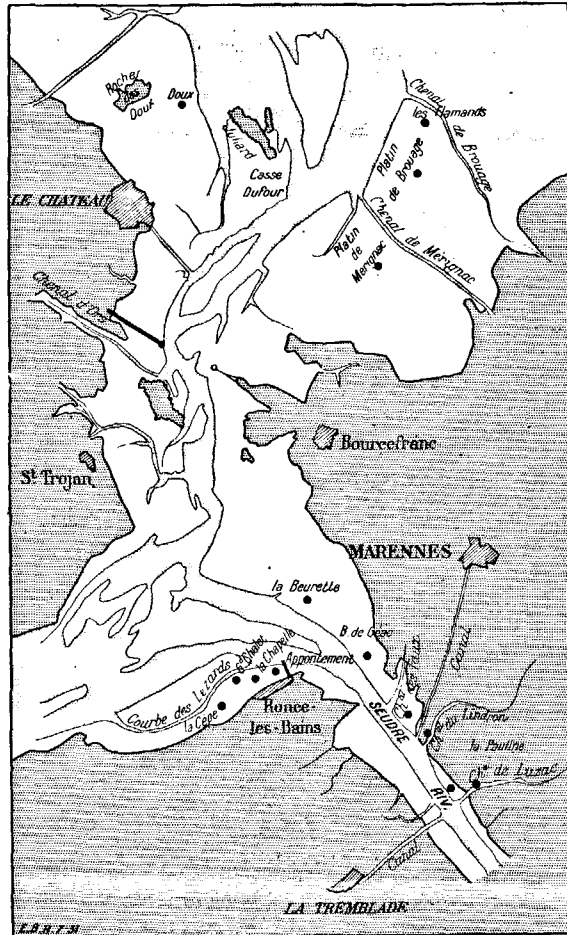
Ces collecteurs ont été posés non seulement dans les régions spécialement utilisées pour le captage du naissain (Brouage, Mérignac, Les Doux, etc.), mais encore dans presque tous les parcs, y compris les rives de la Seudre et le débouché des principaux chenaux (Les Faux, Lindron, Luzac, etc.).

La plupart des collecteurs ont été mis en place en juillet et août, principalement à la dernière maline de juillet (28 juillet) et aux deux malines d'août (12 et 25 août). On a vu que, pour Ronce tout au moins, deux de ces dates correspondent à des maxima du nombre de larves dans le plancton.

Les résultats de la campagne 1930 sont satisfaisants. Des collecteurs examinés en septembre étaient littéralement couverts de naissain d'un millimètre de diamètre environ (on a compté plus de 1.800 naissains sur une coquille mesurant 8 × 9 cm.).

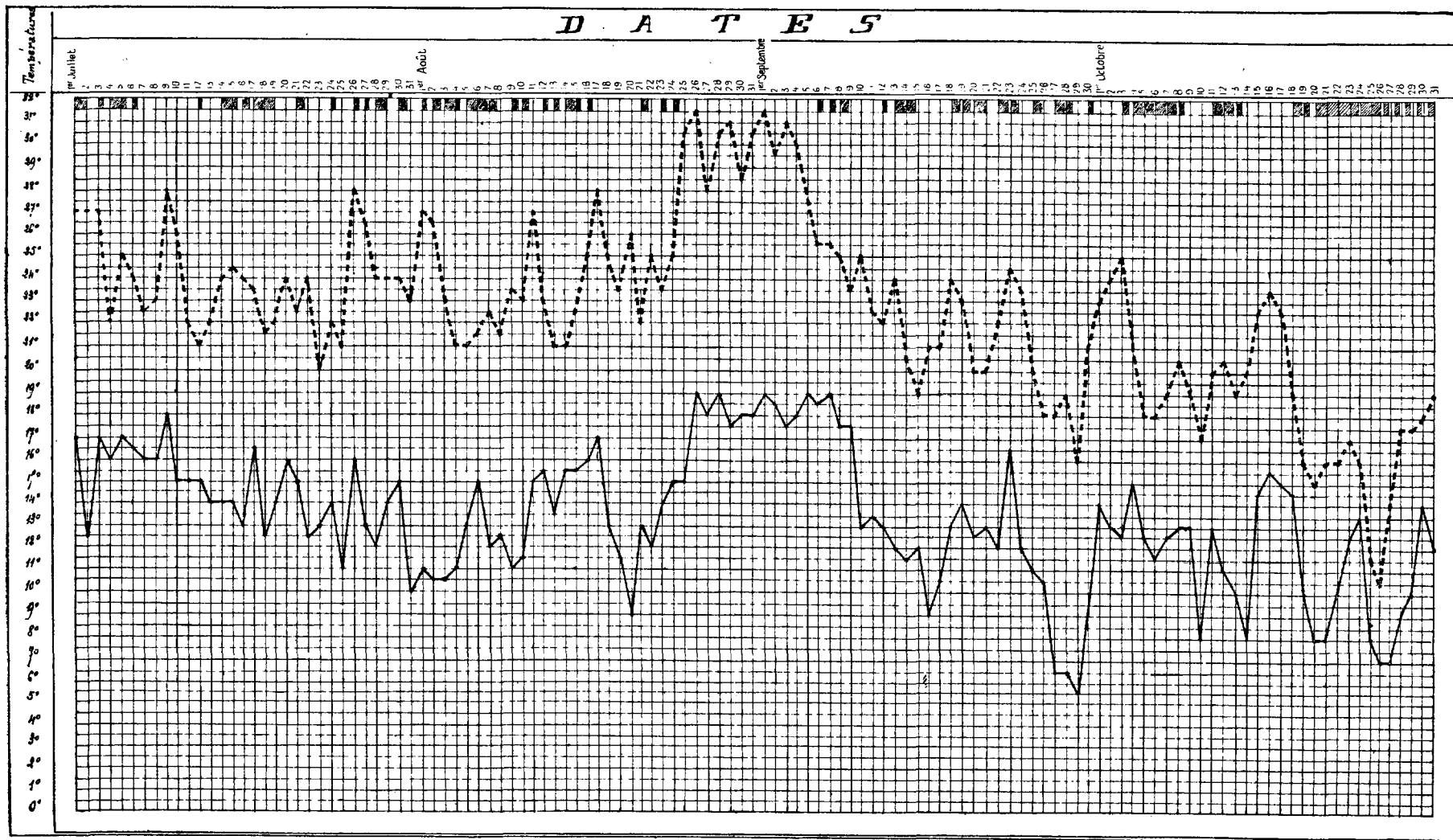
Par la suite, une grande partie de ce naissain a disparu, comme on a déjà pu le constater en examinant ces mêmes collecteurs en novembre. A cette époque, il restait environ le dixième du chiffre de septembre, quantité bien insuffisante. La mortalité ultérieure a été généralement insignifiante.

Pour se rendre compte du rendement actuel de la campagne 1930, on a examiné un certain nombre de collecteurs de différentes provenances. On a profité pour cela du



Carte indiquant la provenance des collecteurs examinés dans la note du 11-6-31.

moment où on lève les collecteurs et transporte coquilles et ardoises sur des parcs où se fera la croissance des petites huitres (cette opération se pratique en général fin mai, début juin). Sur chaque collecteur furent prélevées quelques coquilles et quelques ardoises qui ont été examinées de très près : on a compté les naissains vivants, mesuré leur taille et noté également les naissains morts. Ces derniers sont peu nombreux. L'ensemble du naissain paraît très vigoureux, mais il est de taille très inégale. Sur un même collecteur, on trouve des huitres de toutes dimensions : s'agit-il de fixation échelonnée ou bien le naissain a-t-il irrégulièrement grossi ? Des essais qui seront entrepris cette année permettront sans doute de répondre à ces questions.



Graphique des températures relevées au thermomètre dans la cour du Laboratoire de La Tremblade du 1er-7-30 au 31-10-30. (Les hachures indiquent les journées ou demi-journées de pluies).

Voici quelques chiffres :

A Ronce (La Cèpe), on note en moyenne une cinquantaine de naissains par coquille. Sur un autre parc de Ronce, on observe 70 naissains par coquille; sur un troisième, une trentaine.

En Seudre, on trouve de 40 à 50 petites huitres par coquille; dans le chenal du L'ndron, 80 par ardoise.

A Mérignac et à Brouage, la récolte semble moins bonne : de 20 à 30 naissains par coquille ou par ardoise.

De ces petites huitres fixées sur les collecteurs, une certaine quantité est destinée à périr au cours de la deuxième année de leur existence. Il est vraisemblable que les très petites huitres (de 2 millimètres et moins) vont disparaître. Même, une certaine quantité de plus grosses huitres périra également, en particulier sur les ardoises, lorsque coquilles et ardoises étendues sur les parcs reposeront par une de leurs faces sur le sol vaseux. On se propose d'ailleurs de suivre de près le sort des collecteurs qui ont fait l'objet du premier examen signalé ci-dessus.

RELEVÉ DE LA NUMÉRATION DES LARVES

DATES 1930	LIEUX DE PRÉLÈVEMENTS							COEFFICIENT	TEMPÉRATURE DE L'EAU	TEMPS	ÉTAT DE LA MER
	APPONTEMENT	PLACE BROCHARD	ALLÉE DE LA CHAPELLE	ENTRE ALLÉE LA CHAPELLE ET GR.-CHALET	GRAND- CHALET	C. DES LÉZARDS (en face chalet St-Martin)	COURBE DES LÉZARDS				
17 juillet..			2460		930	5890		56	+ 19°	Pluie	lég. agit.
21 — ..			975		0			48	+ 18°	Averses	très agit.
25 — ..	1175	2660	3180		3360			85	+ 19°	Beau	Calme
29 — ..	1680	330	3190		2680			95	+ 19°5	Beau	Calme
1 ^{er} août ..	900		3215		2010			60	+ 20°	Beau	lég. agit.
7 — ..			2390	0	940	2250		60	+ 19°5	Beau	Calme
9 — ..		270	450		85	195		73	+ 19°5	Beau	lég. agit.
13 — ..	890	750	790		870			77	+ 22°	Beau	très houl.
19 — ..			9000	3060	220	170		41	+ 19°	Couvert	Calme
26 — ..	3800	1830	4300		1120			110	+ 21°5	Beau	Calme
1 ^{er} sept..			1930		830		400	35	+ 22°5	Beau	Calme
9 — ..			400					87	+ 22°	Couvert	houleuse
15 — ..			950	670	1000	600		47	+ 20°	Beau	assez agit.
23 — ..	150	0	135		0			115	+ 19°	Beau	lég. agit.
29 — ..		190	230		40	50		35	+ 18°	Beau	Calme
11 octobre.		0	0		0			81	+ 19°	Averses	Calme
18 — ..		0	0		0			66	+ 17°	Couvert	Calme